

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

# De Colo rêve aussi de San Antonio

Accaparé par la préparation olympique, l'international français est tout près de s'engager avec les Spurs la saison prochaine.

**PAU** – de notre envoyé spécial

IL EXISTE des trajectoires, comme des aubaines, qui vous propulsent en ligne droite vers le ciel. Si tout se goupille bien, c'est l'une d'elles que Nando De Colo, l'homme du Nord, va emprunter cet été. L'aventure à Valence a pris fin en mai dernier en demi-finales des play-offs espagnols face à Barcelone, avec son lot de regrets. « C'est à l'image de notre saison. Avec les blessés, on ne savait jamais avec quelle équipe on allait jouer, et pourtant on n'est pas loin », résume l'arrière français (13 pts, 2,9 passes et 2,6 rbd en play-offs).

Désormais, face à lui, deux grands mondes s'ouvrent. L'équipe de France d'abord, avec laquelle il a un rendez-vous olympique de prestige et où il est désormais solidement ancré. Sa deuxième semaine d'Euro l'an passé a fini de lever les derniers voiles d'ombre. Sa versatilité aux postes d'arrière et de meneur a enfin trouvé un champ d'expression à sa juste mesure, au-

delà de l'enclos du shoot, dans lequel il avait senti un moment qu'on voulait le cantonner. « Je l'ai déjà dit, il me fallait un peu de temps de jeu et la possibilité de m'exprimer dans mon registre, même si je sais que l'équipe de France demande forcément un peu d'adaptation », relate-t-il. De Colo, qui a eu vingt-cinq ans hier, a peut-être eu droit au Joyeux Anniversaire de Rudy Gobert, le bizuth préposé à la chansonnette cette semaine. En tout cas, il a la tête aux Jeux. « Là, c'est l'équipe de France, ce qui se présente est important. Il faut prendre les choses comme elles arrivent », estime l'ancien Choletais.

## « Il y a une place pour moi »

Un astucieux moyen de cacher sous le tapis bleu l'autre grand projet de l'été. Car, de Valence au Texas, de la Liga ACB à la NBA, il n'y a plus qu'un paraphe, une signature désormais. Le même de Sainte-Catherine est attendu aux San Antonio Spurs, l'équipe qui le drafta en 2009 (53<sup>e</sup>) et qui, dans sa dernière année de droit, devrait lui faire une proposi-

tion concrète début juillet. « Les agents s'occupent de cela. Quoi qu'il arrive, il y a une place pour moi. C'est en bonne voie », avance le MVP français 2008 de Pro A.

Si les Spurs s'activent à traiter prioritairement la prolongation de contrat de l'icône Tim Duncan, le deuxième dossier sur la pile est celui de Nando De Colo ! « C'est ce qu'ils nous ont dit », confirme l'intéressé, qui s'entretient aussi personnellement, via e-mail, avec le GM de la franchise texane, R.C. Buford. « Il me dit que ça avance bien et je sais que San Antonio est l'une des franchises les plus pros en NBA sur ce genre de sujet. » Mais De Colo ne se brûle jamais avec les mots. « Je ne suis pas comme ça. Et puis, il n'y a rien de signé et il y a tellement d'histoires où l'on te dit des choses qui finalement n'arrivent pas. Pour l'instant, je n'y pense pas. Ça peut être une suite logique de ce que j'ai pu faire avant. Si ça arrive, je serai content », lâche-t-il avec un détachement déguisé en habile posture.

DAVID LORIOT



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 15 NOVEMBRE 2011. – Après trois belles saisons à Valence, Nando De Colo pourrait découvrir la NBA la saison prochaine à San Antonio, où il épaulerait son coéquipier en bleu Tony Parker. (Photo Main Mounic/L'Équipe)

# Zen quand même

Entre Tony Parker, qui ne se voit pas manquer les Jeux, et Vincent Collet, fataliste mais serein, l'équipe de France travaille tranquillement.

**PAU** —  
de notre envoyé spécial

**TENUE D'ENTRAÎNEMENT**, sourire aux lèvres et même pas une paire de lunettes pour faire souffreux ! De retour du palais des sports de Pau hier midi, Tony Parker est apparu comme si la vie était belle. Les deux yeux ouverts et pas une séquelle visible à l'œil gauche. D'évidence, la frayeur est passée et le meneur des Bleus est dans une phase active de reprise de confiance. « *Je suis content d'être là, j'avais hâte d'arriver, de passer du temps avec le groupe. L'œil va mieux, j'espère que ça va guérir très vite* », lâche-t-il. Résolument optimiste, Parker ne s'imagine pas un instant manquer les Jeux. « *Dans ma tête, c'est impossible* », avance-t-il. Privé de balle pendant deux semaines, il a regardé depuis le banc de touche hier matin ses petits camarades répéter les formes de jeu, avec des tressaillements au corps forcé. Mais si Parker (1,88 m, 30 ans, 117 sélections) est sur la bonne pente, il sait aussi que rien n'est

gagné, que la décision n'appartient plus désormais qu'aux Spurs. Et un refus catégorique le 5 ou 6 juillet par le médecin new-yorkais diligenté par la franchise texane demeure envisageable.

D'ici là, TP vise le sans-faute et va s'appliquer à mettre les gouttes dans son œil quotidiennement, puis retournera à Paris jeudi pour la journée, afin de revoir le docteur Eric Gabison, qui l'a opéré. Avant son départ aux États-Unis le 5 juillet, il visitera peut-être même un autre spécialiste en Suisse, afin de conforter le diagnostic. « *Pop (Gregg Popovich, son coach) sait combien j'ai envie de faire les Jeux. Lui et les Spurs sont prêts à faire des efforts pour me laisser jouer les JO* », confie le meneur des Bleus.

Devant tant de foi, Vincent Collet regarde les choses avec une certaine « zénitude ». Amputée de ses stars, Joakim Noah (cheville), Parker et Nicolas Batum (assurances), son équipe de France travaille tout de même. A la veille d'affronter l'Italie, le sélectionneur s'attache à cet aspect des choses. « *Ce qui nous*

*arrive est particulier, convient-il. Pour l'instant, il faut faire avec ceux qui sont là, avancer, surtout ne pas se morfondre. Sur cette semaine, on a vu pas mal de choses, on a respecté le programme. Il y aura douze joueurs prêts sur la feuille de match mercredi (demain) contre l'Italie.* »

## De Colo en meneur ?

Avec l'absence de Parker, Nando De Colo devrait basculer un peu plus souvent au poste de meneur. Fabien Causeur, Steed Tchicamboud, Yannick Bokolo et Andrew Albicy, à la lutte pour deux voire trois places — si Parker ne revenait pas —, seront jugés sur un temps de jeu sans doute un peu plus long. « *Il faut prendre en compte le risque que Tony ne puisse pas reprendre. Le principe de précaution est toujours présent en NBA. Ce sont des joueurs sous contrat, protégés* », dit Collet. Mais, à l'instar de TP, le staff des Bleus préfère s'arrêter sur la bonne version du scénario. « *Cela fait onze ans qu'on travaille avec R.C. Buford (le manager des Spurs). Le contact est facilité. Ce*

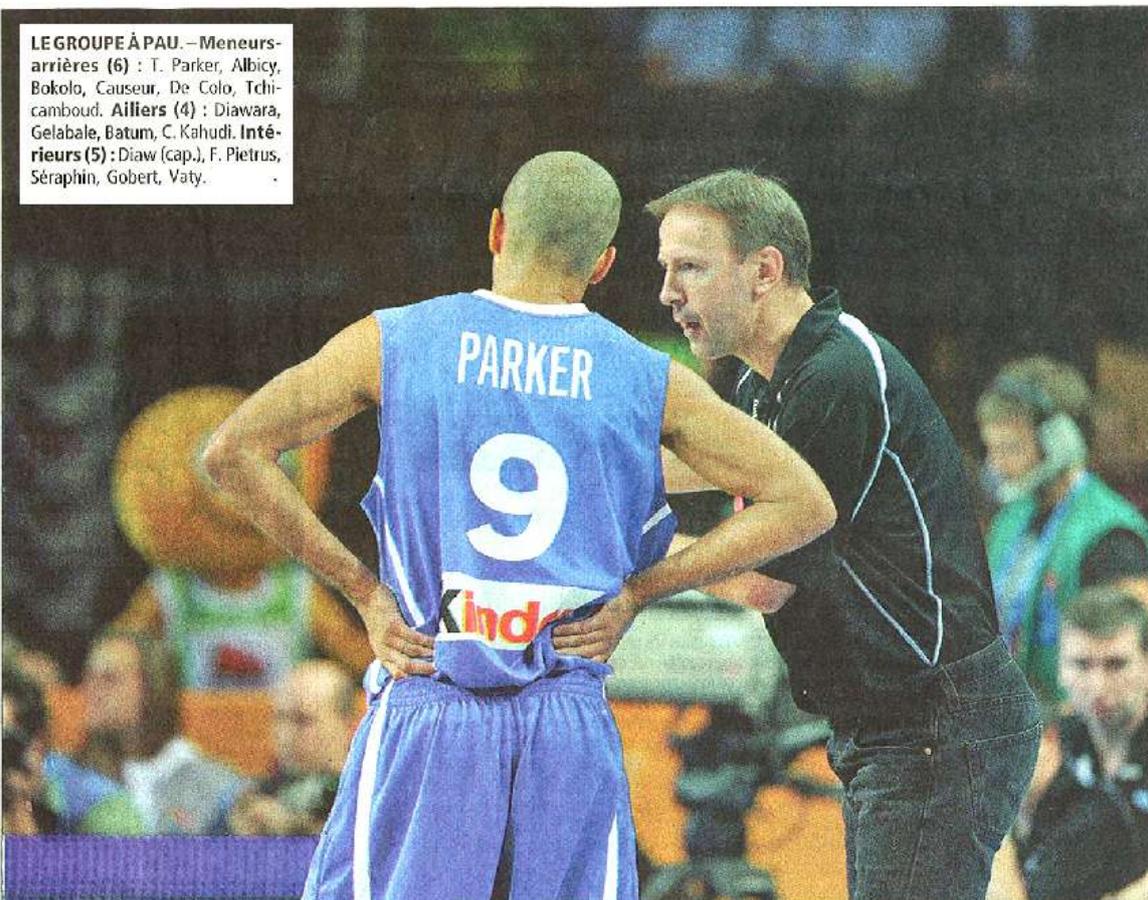
*n'est pas pour autant qu'ils vont nous faire des cadeaux, mais les Spurs reconnaissent aujourd'hui la qualité de notre staff médical* », avance le directeur de l'équipe de France, Patrick Beesley.

Sur le plan du jeu, Vincent Collet ne s'inquiète pas du fait que Parker n'aurait, au mieux, que trois petites semaines de préparation. « *TP assiste au travail de ses partenaires et beaucoup de systèmes sont ceux de l'an passé, dont certains sont utilisés aux Spurs. Il sera très vite capable de s'intégrer.* »

Hier matin, Parker a ainsi déjà pu « zyeuter » un peu et il confirme : « *À part deux systèmes très adaptés pour le jeu européen, c'est à 90 % la même chose que l'an dernier, ce ne sera pas un problème* », assure-t-il. Et il veut tellement s'y voir qu'il a déjà concocté un programme de reprise avec Fred Aubert, le préparateur physique.

DAVID LORIOT

**LE GROUPE À PAU.** — Meneurs-arrières (6) : T. Parker, Albicy, Bokolo, Causeur, De Colo, Tchicamboud. Ailiers (4) : Diawara, Gelabale, Batum, C. Kahudi. Intérieurs (5) : Diaw (cap.), F. Pietrus, Séraphin, Gobert, Vaty.



**KAUNAS (Lituanie), ZALGIRIS ARENA, 18 SEPTEMBRE 2011.** — L'entraîneur de l'équipe de France, Vincent Collet, (à droite) et Tony Parker, ici en pleine discussion lors la dernière finale de l'Euro, se veulent optimistes quant à la participation de TP aux Jeux. (Photo Richard Martin/L'Équipe)

# Causeur change de dimension

MVP de Pro A, en lutte pour une place aux JO, signé par le club espagnol de Vitoria... Fabien Causeur traverse 2012 comme dans un rêve.

PAU —  
de notre envoyé spécial

VOILÀ TROIS OU QUATRE JOURS qu'il promène sa trombine heureuse, barrée par un large sourire. Fabien Causeur n'en revient toujours pas, alors il raconte, caresse avec les mots la chair d'un bonheur qui l'enivre visiblement. Après 2011, le pied en vrac, les rêves cabossés, le Brestois parle avec les anges. « 2011, c'était le cauchemar, 2012, c'est juste le rêve », dit-il en levant les yeux au ciel. Son dernier acte à Cholet l'a fait grandir comme jamais il ne l'aurait imaginé. Meilleur marqueur français (16,2 pts) et meilleur joueur de Pro A, Fabien Causeur, ce petit Blanc (1,93 m) de vingt-cinq ans, discret, « toujours en retard sur les autres », se souvient-il à l'évocation de ses jeunes années havyraises, est devenu une figure du basket français.

Pour autant, la voix du coach monténégrin de Vitoria, Dusko Ivanovic, qu'il entendit au téléphone vendredi soir, le secoue encore aujourd'hui. « J'ai très mal dormi dans la nuit de vendredi à samedi, j'ai appelé tout le monde pour avoir des renseignements », raconte-t-il. Il faut dire que le chambardement était de taille : son agent avait en main le contrat de Bilbao, Causeur s'appropriait à le parapher quand Vitoria, référence du basket espagnol et européen, a déboulé. Au téléphone, Ivanovic le réclame sans condition, trois ans de contrat plus une année optionnelle et un salaire quasiment multiplié par cinq ! « Vitoria, c'était un club que je regardais à la télé. Ivanovic m'a dit qu'il comptait sur moi. Entendre ça, c'est quelque chose ! » s'exclame Causeur.

Alors, Fabien fait le tour des anciens de la maison basque, Laurent Foirest et Kevin

Séraphin. « Ce ne sera pas facile, mais tu vas bosser et Ivanovic va te rendre plus fort », lui dit en substance Séraphin. « Je n'ai pas hésité quinze ans, mais je me suis demandé si je tiendrais physiquement », avoue-t-il. Erman Künter, son coach choletais, finit, par texto, de le persuader. « Ça sera plus mental que technique », lui écrit-il. Alors, Fabien fonce : « Je me suis dit que, si je voulais devenir l'un des meilleurs joueurs européens, il fallait que je tente ma chance. C'est une opportunité qui ne se refuse pas. »

**« Les JO ? Ce serait vraiment décevant si je n'y allais pas »**

C'est donc avec ce sourire immense que Fabien Causeur entre aujourd'hui, face à l'Italie, pour le premier match préparatoire des Bleus, dans la course à la place olympique. Il connaît ses « adversaires » et la donne. « Il faut être serein, ne pas se mettre de bâtons dans les roues. On est tous conscients de l'enjeu », résume-t-il. Sorti sur blessure l'an passé, Causeur est affamé cette année. « J'ai faim, j'ai toujours envie de plus. À l'INSEP, j'ai entraîné un peu les pieds les deux, trois premiers jours,

## 4

**En quatre ans, Fabien Causeur est le quatrième MVP français à quitter la Pro A juste après avoir obtenu ce titre.** Les trois précédents sont Alain Koffi (du Mans à Badalona en 2009), Ali Traoré (de l'ASVEL au Virtus Rome en 2010) et Mirkaël Gelabale (de l'ASVEL au Spirou Charleroi en 2011).

mais maintenant je suis à fond dans le truc ! »

Porté par une aura nouvelle, Causeur chasse tous les rêves sur son chemin, celui olympique. « J'ai envie de gagner ma place. Ce serait vraiment décevant si je n'y allais pas », avoue-t-il. Pour séduire le sélectionneur, il suit les consignes. Vincent Collet le veut dans un registre plus shooter qu'à Cholet. « Je m'adapte à ça, j'essaie de jouer le plus juste possible », dit-il. Comme pour tous ses camarades des lignes extérieures, l'absence de Tony Parker (œil, absent au moins jusqu'au 7 juillet) pourrait booster son temps de jeu, le faire

bifurquer un peu au poste de meneur, « même si Andrew (Albicy) et Steed (Tchicamboud) sont là en "vrais" meneurs et que moi je n'ai pas touché la balle au poste 1 à l'entraînement », tempère Causeur. Quoi qu'il en soit, le néo-Basque a trois matches en trois jours pour se glisser dans les petits papiers. Ensuite, il profitera de la coupure pour filer à Vitoria satisfaire aux tests physiques et chercher un appartement avec sa fiancée. « C'est une nouvelle vie qui commence », dit-il doucement, avec une jolie pointe de fierté.

DAVID LORIOT

FRANCE

19 H

ITALIE

Palais des sports de Pau (Sport +).

**FRANCE :** 4 Vaty (2,04 m) ; 5 Causeur (1,93 m) ; 6 Albicy (1,78 m) ; 7 Diawara (2,01 m) ; 8 Kahudi (1,99 m) ; 9 Gobert (2,14 m) ; 10 Bokolo (1,88 m) ; 11 F. Pietrus (2,02 m) ; 12 De Colo (1,95 m) ; 13 Diaw (2,03 m) ; 15 Gelabale (2 m) ; 16 Séraphin (2,06 m) ; 18 Tchicamboud (1,93 m). **Entraîneur :** V. Collet.

**ITALIE :** 5 Cournooch (1,89 m) ; 6 Baldi (2,07 m) ; 7 Santiangeli (1,92 m) ; 8 Portannese (1,92 m) ; 9 Moraschini (2,03 m) ; 10 D'Ercole (1,90 m) ; 11 Ganeto (2 m) ; 12 Polonara (2,03 m) ; 14 Mazzola (2,04 m) ; 15 Magro (2,08 m) ; 18 Chessa (1,88 m) ; 19 Ferrero (1,95 m) ; 20 Borra (2,12 m). **Entraîneur :** L. Dalmonte.

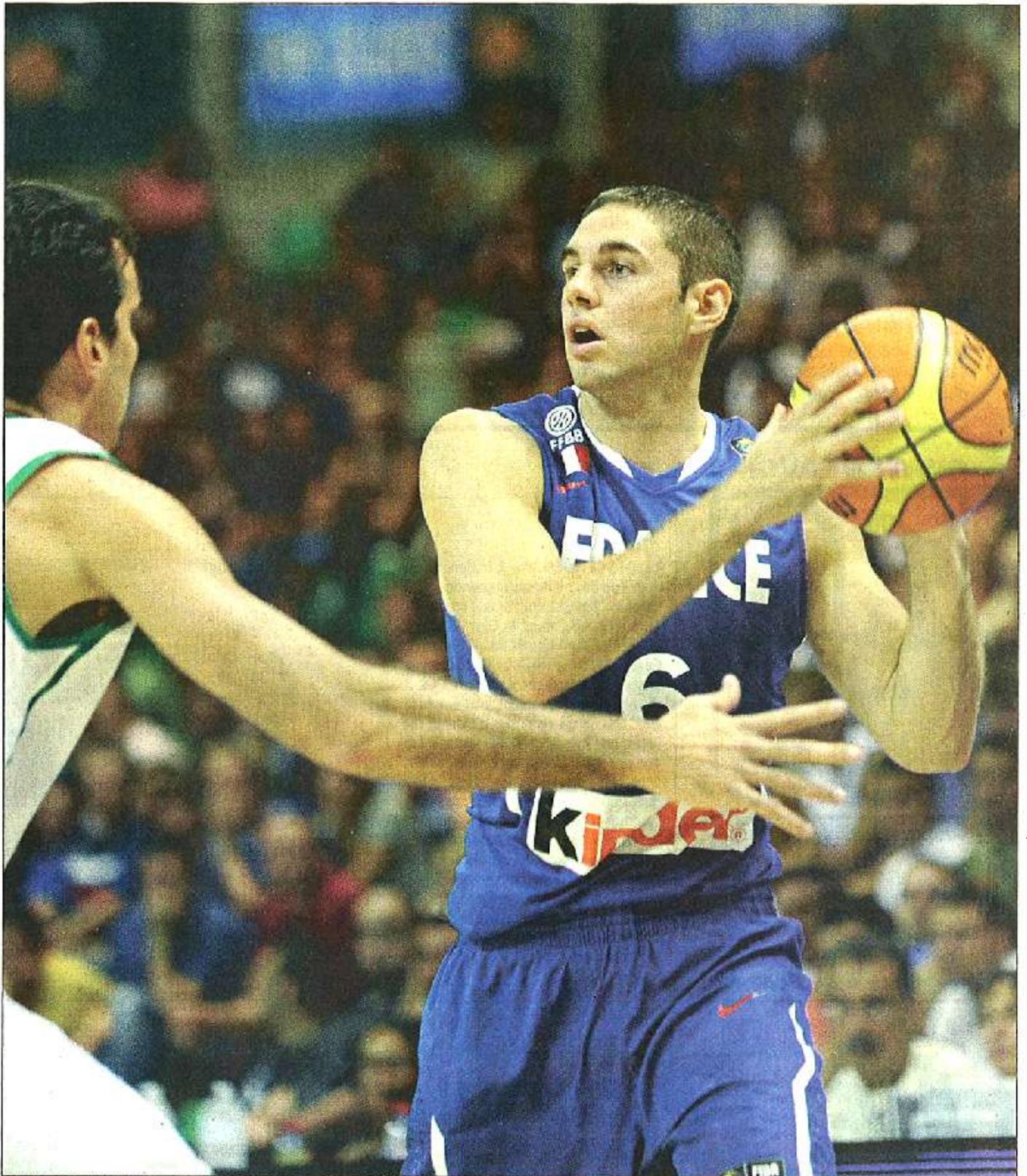
## C'est « l'Ita-light »

CE FRANCE-ITALIE n'aura aucun rapport avec celui de l'Euro 2011. L'équipe de France se présente sans Parker, Batum, Noah ni Traoré, l'Italie n'aligne aucun des douze joueurs battus par les Français l'an passé (91-84). Elle fait dans l'expérimental avec une équipe de très jeunes joueurs (22 ans de moyenne) lancée dans un processus de maturation.

« Notre but est de tester les joueurs à un niveau international bien supérieur à ce

qu'ils ont l'habitude de fréquenter », explique Luca Dalmonte, habituel assistant du sélectionneur Simone Pianigiani et maître d'œuvre de la tournée. Battue deux fois par la Grèce « B » la semaine passée (87-67 et 74-64), cette Italie paraît très légère, avec quatre joueurs de la campagne des 20 ans et moins l'an passé (médaillé d'argent) même si deux d'entre eux, Moraschini et Polonara, sont très prometteurs. — D. L.

L'Équipe — Mercredi 27 juin 2012



**VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 24 AOÛT 2010.** – Fabien Causeur va retrouver ce soir le maillot bleu pour la première fois depuis le Mondial 2010, dont il dispute ici un des matches de préparation face au Brésil (66-79).  
(Photo Alain Mounic/L'Équipe)

## ► La préparation

### La France en rodage



Kevin Seraphin. Photo AFP.

Une équipe de France de basket fortement remaniée, en l'absence de plusieurs de ses cadres, a pris le meilleur (74-54) sur les Italiens, hier soir à Pau, pour son premier match de préparation aux jeux Olympiques de Londres.

Contraint de composer sans Tony Parker ni Joakim Noah, blessés, de Nicolas Batum, pour un problème d'assurance, ou encore de Ronnie Turiaf, retenu provisoirement aux Etats-Unis et attendu jeudi, le sélectionneur Vincent Collet a fait la part belle aux jeunes, encadrés par les plus expérimentés Boris Diaw ou Nando De Colo. Il a notamment accordé du temps de jeu aux jeunes Yakhouba Diawara ou encore Rudy Gobert, 20 ans depuis mardi, qui se signalaient par leur adresse pour le premier et l'activité défensive pour le Choletais dont c'était les débuts avec les Bleus.

L'équipe de France poursuivra sa préparation et « devra hausser son niveau de jeu », selon Florent Piétrus, pour les deux autres matches de cette première phase de préparation. Contre l'Italie ce soir (19h) puis demain contre la Côte d'Ivoire.

## LA FICHE

FRANCE - ITALIE - 74-54

(22-16, 13-16, 22-10, 17-12)

**France:** Vaty (8), Causeur (8), Albicy (2), Diawara (8), Kahudi (2), Gobert (6), Bokolo (5), F. Pietrus (2), De Colo (8), Diaw (cap, 2), Gelabale (8), Séraphin (15), Tchicamboud (0).

**Italie:** Cournooh (2), Baldi Rossi (2), Santiangeli (0), Portannese (0), Moraschini (4), D'Ercole (cap, 0), Ganeto (3), Polonara (15), Mazzola (0), Magro (4), Chessa (19), Ferrero (3), Borra (2).

# Pas assez saignants

Face à une très modeste Italie, les Bleus se sont imposés sans mal mais ont manqué d'engagement.

**PAU –**  
de notre envoyé spécial

**C'ÉTAIT** une première représentation. Elle n'aura pas sa place dans les beaux livres. Hier, l'équipe de France a livré un premier match préparatoire moyen. Rien d'alarmant, cela participe même d'une certaine logique, après une semaine de stage compliquée à gérer des absences (Batum, Parker, Noah, Turiac, Traoré), une adversité légère hier soir et une chaleur ambiante qui a rendu le palais des sports de Pau vite étouffant. « C'est un premier match. Il y avait de l'envie, de la volonté, des pertes de balle un peu bête aussi. Ce sera mieux demain (ce soir) », estimait Florent Pietrus.

Il y a évidemment des choses intéressantes à noter cependant mais pas dans une première période bien trop poussive. « La chaleur nous a un peu chloroformés et on n'était pas dans nos standards d'agressivité et de

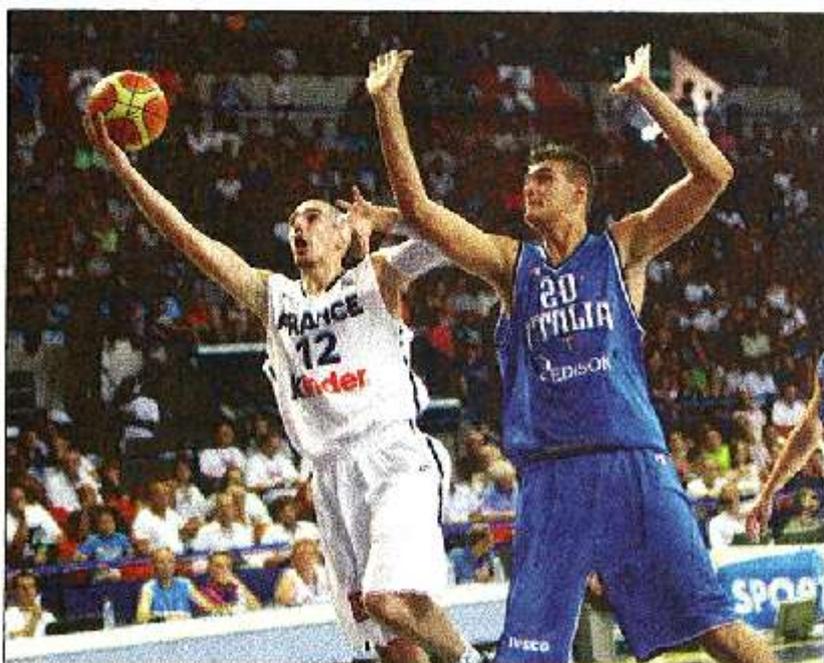
réactivité », convenait d'ailleurs le sélectionneur Vincent Collet. Heureusement, le deuxième acte fut un peu plus mordant. Et l'on aura apprécié l'intensité défensive de Yannick Bokolo notamment, l'envergure du bizuth Rudy Gobert, pas pétouchard pour un sou ! La réussite offensive au près de Kevin Séraphin (15 pts à 7/9) est également un bon point mais convient d'être relativisée. « On sait qu'il peut mettre des paniers, mais il m'a un peu préoccupé dans le registre défensif et l'investissement dans le jeu », tempérait d'ailleurs Collet à propos du pivot de Washington.

Parmi les points chauds, le match de Nando De Colo au poste de meneur fut intéressant. Dans la mise en place des systèmes, la lecture, l'autorité qu'il a dégagée, l'ex-Valencian a été à son avantage. « Nando a joué juste. Il a le coup d'œil, la qualité de passe. C'est clairement à ranger

dans les points positifs de ce match », poursuivait Collet. Yakhouba Diawara prend place dans cette catégorie-là aussi. Engagé hier par Venise (mais avec une clause au 20 juillet pour un éventuel départ en NBA), il a su mettre à profit un quart d'heure de jeu actif et volontaire.

Ce soir, à Boulazac, face à cette même Italie, on attendra un match un peu moins ordinaire des Bleus pour se faire une idée plus précise de tous ces enseignements.

DAVID LORIOT



**PAU, PALAIS DES SPORTS, HIER.** – Précis et plein d'assurance, Nando De Colo, ici face à Jacopo Borra, a été une des satisfactions françaises.  
(Photo Romain Perrocheau/L'Équipe)

FRANCE										74
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Vol	Tot	
Vaty	9	8	3/3	-	2/2	1-2	-	-	-	
Causseur	18	8	4/7	0/3	-	0-1	2	5	5	
Albicy	12	2	1/3	-	-	0-1	1	4	4	
Diawara	16	8	2/4	0/2	4/4	2-0	1	16	16	
C. Kahudi	18	2	1/4	0/1	-	1-2	2	4	4	
Gobert	12	6	2/2	-	2/4	2-3	-	5	5	
Bokolo	11	5	2/2	1/1	-	-	2	5	5	
F. Pietrus	13	2	1/3	0/1	0/2	0-3	1	4	4	
De Colo	13	8	3/5	1/2	1/2	-	3	5	5	
Diew	20	2	0/4	0/2	2/2	1-3	5	5	5	
Gelabale	21	8	3/5	2/3	-	1-2	1	5	5	
Séraphin	20	15	7/9	0/1	1/3	2-5	-	5	5	
Tchicamboud	7	0	0/1	-	-	1-1	1	-	-	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>23/52</b>	<b>4/16</b>	<b>12/19</b>	<b>11-23</b>	<b>20</b>			

Entraîneur : V. Collet

ITALIE										54
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rb-Rd	Pd	Vol	Tot	
Cournooh	20	2	1/3	0/1	-	0-2	1	4	4	
Baldi Rossi	4	2	1/2	-	-	-	-	-	-	
Portanese	7	0	0/1	-	-	-	-	-	-	
Moraschini	21	4	0/5	0/1	4/6	0-2	5	4	4	
D'Ercole	17	0	0/3	0/2	-	1-1	2	2	2	
Ganeto	16	3	1/5	1/3	-	-	2	3	3	
Polonora	30	15	6/10	2/6	1/2	0-1	2	8	8	
Mazzola	24	0	0/3	-	-	0-3	1	4	4	
Magro	15	4	2/3	0/1	0/1	-	-	4	4	
Chessa	26	19	7/12	0/5	1/2	2-3	2	8	8	
Ferrero	13	3	1/3	1/2	-	1-1	-	3	3	
Borra	7	2	1/1	-	-	1-1	-	-	-	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>54</b>	<b>20/52</b>	<b>3/22</b>	<b>6/11</b>	<b>5-11</b>	<b>15</b>			

Entraîneur : L. DeIorio

Écarts : FRA : + 20 (40%) ; ITA : + 2 (2%, 5%)  
Spectateurs : 7 800 spectateurs. Arbitres : Jeanneau, Bardera, El Faiz.

# Un petit mieux

**BOULAZAC** – (Dordogne)  
de notre envoyé spécial

**ON NE VA PAS CRIER AU GÉNIE**, mais la deuxième mi-temps servie au Pallo de Boulazac hier aura au moins permis de terminer à peu près convenablement les deux actes italiens. Pour le reste, la France se lance, elle manque assurément de repères et d'élan. Entre une adresse extérieure faiblarde (8/28 à 3 pts en deux matches) et une défense de creux et de bosses travaillée une seule séance depuis le début du stage, le vice-champion d'Europe tâtonne encore. « On vient d'arriver, il y a des automatismes qui doivent encore venir. Je serais inquiet si on jouait comme cela deux jours avant les Jeux », résumait le pivot de Washington Kevin Séraphin, bien plus impliqué dans le jeu hier soir.

En tout cas, sur ces deux matches face à une jeune équipe italienne déjà intelligente dans le jeu, la France a une idée plus précise de ses lacunes. Hier déjà, elle a gommé pour partie une propension à

tomber les ballons. Après avoir laissé échapper vingt balles à Pau, elle n'en offrit que douze. « C'est une progression qui n'est pas neutre », notait Vincent Collet, qui aura encore apprécié l'autorité et la solidité de Nando De Colo au poste 1, lequel prend de plus en plus d'envergure dans cette équipe. « Le plus important pour moi, c'est de ne pas changer trois fois de poste en dix minutes », répétait-il hier. En gagnant un mètre dans la pression défensive, en coupant raisonnablement les lignes de passes en début de deuxième période, les Bleus ont aussi vu que les actes fondateurs de la réussite étaient toujours les mêmes, agrémentant même le tout de quelques trouvailles offensives dans le relationnel, poste haut, avec le périscope Diaw, poste bas. Le tout sous les yeux de Ronny Turiaf, en tongs hier mais qui sera bien en tenue ce soir face aux athlétiques Ivoiriens, alors que Parker, de passage à Paris hier pour son œil, sera de retour dans le groupe.

DAVID LORIOT

FRANCE										76-62					ITALIE				
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Note				
Tchicamboud	12	3	1/2	1/2	-	-	1	-	Cournooh	13	5	2/5	-	1/2	-	1	-		
Causeur	15	8	3/5	2/2	-	0-1	1	-	Baldi Rossi	4	-	-	-	-	1-0	-	-		
Albicy	12	2	0/2	0/2	2/3	1-2	2	-	Portanese	1	-	-	-	-	-	-	-		
Diawara	11	5	2/6	1/2	-	-	1	-	Moraschini	31	20	6/13	1/5	7/10	1-2	2	-		
C. Kahudi	15	1	0/1	-	1/2	2-0	1	-	D'Ercole	26	6	2/9	2/8	2/2	0-1	3	-		
Gobert	5	-	-	-	-	-	-	-	Santiangelli	5	-	-	-	-	1-1	-	-		
Bokolo	7	2	1/1	-	-	0-2	1	-	Polonora	22	7	3/7	1/3	0/3	3-3	-	-		
F. Pietrus	16	2	1/1	-	-	0-1	1	-	Mazzola	24	7	3/4	-	1/3	0-2	-	-		
De Colo	25	13	4/8	0/2	5/6	0-4	-	-	Magro	23	5	2/3	-	1/2	1-3	-	-		
Diaw (c.)	21	11	4/6	-	3/5	2-3	5	-	Chessa	27	8	2/8	1/4	3/4	3-2	1	-		
Gelabale	26	10	3/7	0/2	4/4	2-4	2	-	Ferrero	14	2	0/4	0/3	2/2	1-2	1	-		
Seraphin	27	-	5/10	-	1/2	2-5	1	-	Borra	8	-	-	-	-	-	-	-		
Valy	8	8	2/2	-	4/5	1-2	-	-	TOTAL	200	62	20/53	5/23	17/28	11-16	8	-		
TOTAL	200	76	26/51	4/12	20/27	10-24	16	-	Entraîneur : L. Da'monte										

Entraîneur : V. Collet

76-62 (14-19 ; 18-13 ; 27-14 ; 17-16)

Écart. - FRA : + 17 (33%) ; ITA : + 8 (8%)

Spectateurs : 5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Bardera, Jeanneau et El Faiz.

## FRANCE 20 H 30 CÔTE D'IVOIRE

Toulouse, palais des sports. Arbitres : MM. Bardera, Jeanneau et Hamzaoui. (Sport +)

**CÔTE D'IVOIRE** : Amagou ; Ndiaye ; Konate ; Edi ; Toti ; Lyoto ; Affi ; Aboh Kouame ; Ouegnin ; Amemou Kouadio ; Ouattara ; Cisse ; Adjehi Noma. **Entraîneur** : C. Denis.

**C'EST UNE TRÈS JEUNE ÉQUIPE** ivoirienne qui va défier ce soir, à Toulouse, le vice-champion d'Europe français. Avec un seul cadre présent, le futur Roannais Pape-Philippe Amagou, l'équipe africaine, désormais coachée par l'entraîneur du Paris-Levallois, Christophe Denis, est bâtie autour des jeunes pousses puisées dans les facs américaines. Les bases du jeu sont donc bien légères mais l'envie est là. « J'ai voulu simplifier au maximum. On va commencer par défendre dur et il y a quatre formes de jeu en attaque », résume Denis. Ce rendez-vous ressemble donc avant tout à un match de gala pour un collectif expérimental, dominé trois fois par la Tunisie depuis le début de sa préparation et dont l'objectif est bien plus lointain, à l'horizon du Championnat d'Afrique que la Côte d'Ivoire accueillera en 2013. - D. L.